

VACHERIN MONT-D'OR

La filière se mobilise pour pérenniser la fabrication artisanale des boîtes

Ludovic Pillonel

Une société en main de fromagers et d'affineurs de l'interprofession va chapeauter la fabrication des boîtes de Vacherin Mont-d'Or sur sol suisse. Cette opération devrait permettre à la filière d'envisager l'avenir avec sérénité.

Que serait un Vacherin Mont-d'Or AOP sans son traditionnel écrin en bois d'épicéa? Conscients de l'importance de cette facette de l'identité de leur produit, les représentants de l'Interprofession du Vacherin Mont-d'Or AOP (IPVMO) planchent depuis plusieurs années sur l'avenir de la fabrication des boîtes au sein de l'aire d'appellation. «Une entreprise de la vallée de Joux les réalisait jusqu'à il y a une dizaine d'années mais elle a cessé ses activités», explique Patrick Hauser, fabricant et affineur basé au Lieu (VD). A la tête d'une entreprise forestière, Pascal Rachet s'est alors lancé dans le montage des boîtes pour diversifier ses activités en période hivernale (lire ci-dessous) mais la fabrication des targes (les bandes de bois latérales) et des couvercles était confiée à une société de France voisine agréée par l'Organisation intercantonale de certification (OIC).

Dans ce contexte, l'IPVMO s'est mise à la recherche de



La Fabrique des Gavottes, basée à Bois-d'Amont, dans le Jura français, fournit Pascal Rachet en couvercles et en targes cette saison encore.

L. PILLONEL

Une augmentation des ventes de l'ordre de 4% envisagée

Le contexte du coronavirus allait-il avoir un impact négatif sur la commercialisation du Vacherin Mont-d'Or AOP? C'est en tout cas ce que craignait initialement l'équipe dirigeante de l'interprofession. Au final, le recul des ventes de 10% attendu ne s'est heureusement pas vérifié dans les faits. Au contraire, c'est plutôt vers la tendance inverse que l'on se dirige, pour le plus grand bonheur de Pascal Monneron, gérant de l'IPVMO. «Au terme de cette saison, nous allons certainement atteindre les 580 tonnes soit une augmentation prévisionnelle de 4%. Les quantités

exportées sont encourageantes à ce jour, spécialement sur le marché français», commente-t-il. Selon lui, la bonne cote du fromage à pâte molle AOP est due à l'engouement pour les produits du terroir dont font preuve les consommateurs durant cette pandémie. L'évolution de cette dernière et les mesures qu'elle entraînera vont d'ailleurs dicter l'approche promotionnelle de l'IPVMO. «Notre comité va se réunir ce printemps pour discuter de cette thématique en tenant compte des moyens de promotion utilisés cette saison, comme l'affichage et les réseaux sociaux», résume Pascal Monneron. LP

solutions pour ne plus dépendre de partenaires privés, une situation potentiellement inconfortable et synonyme d'incertitudes. «En 2019, une grande entreprise française de fabrication de boîtes s'est retrouvée en difficulté, ce qui a eu pour conséquence une pénurie sur le marché. Cet événement ne nous a pas touchés directement mais il nous a profondément marqués», indique Pascal Monneron, gérant de l'IPVMO.

Maîtriser le processus

Le rapatriement de toutes les étapes de la fabrication des boîtes de Vacherin Mont-d'Or sur sol suisse, sous l'égide d'une société en main de la filière et dont le volet opérationnel serait confié à Pascal Rachet, est apparu comme le remède à ce genre de mésaventure. Accompagné par Agridea et Sofies (un prestataire spécialisé dans le conseil et la gestion de projets), le groupe de travail en charge de la création de cette structure a toutefois dû renoncer à l'idée d'en donner les rênes à l'interprofession. «Nos statuts ne le permettaient pas car nous sommes une organisation de promotion, à but non lucratif», explique Pascal Monneron.

Face à cette impasse, les fabricants et les affineurs clients de Pascal Rachet, c'est-à-dire la majeure partie des membres de l'IPVMO, ont décidé de prendre le relais. Alors que les démarches pour la création de la société étaient déjà bien avancées, un événement récent a contribué à précipiter les choses. «Le patron

de la Fabrique des Gavottes, à Bois-d'Amont, a annoncé qu'il allait cesser son activité et qu'il n'assurerait plus l'approvisionnement en couvercles et en targes pour la saison 2021-2022. Nous n'avions dès lors plus le choix», relève Pascal Monneron.

A bout touchant

A l'heure où la constitution de la structure est proche, Patrick Hauser ne cache pas sa satisfaction. «Je suis assez fier. Nous avons dû et su prendre nos responsabilités. L'investissement financier de notre société va permettre à Pascal Rachet d'acheter les machines dont il a besoin pour préparer les couvercles et les targes. Les générations futures vont pouvoir en profiter», commente-t-il. Quant aux fabricants et affineurs qui ne font pour l'heure pas partie de l'aventure, la porte restera ouverte. «Ils collaborent de longue date avec une entreprise française qui prend en charge tout le processus de fabrication des boîtes. Je comprends qu'ils n'aient pas envie de changer si tout se passe bien», souligne Patrick Hauser.

«Le but premier de l'opération était de pérenniser un savoir-faire. Je remercie Pascal Rachet pour sa bonne collaboration et l'Etat de Vaud pour son soutien financier à travers le Service de la promotion économique et de l'innovation», conclut Pascal Monneron. L'accompagnement par le biais de la plateforme d'innovation intercantonale StarTerre va se poursuivre jusqu'en septembre 2021.

Un savoir-faire unique

C'est au Brassus (VD), village de la vallée de Joux, que se trouve l'unique fabricant de boîtes de Vacherin Mont d'Or sur sol suisse. La préparation de ces pièces en bois d'épicéa de 11 à 30 centimètres de diamètre rythme les hivers de Martine et Pascal Rachet depuis sept ans.

En ce matin neigeux de février, la première citée s'attelle au montage tandis que son mari assure la livraison de quelques-uns des huit fromagers partenaires. La rapidité avec laquelle notre hôte enroule les targes autour des couvercles et assemble le tout au moyen de l'agrafeuse montre à quel point elle maîtrise ce savoir-faire (voir photo). «Quand tout se passe bien, on peut fabriquer environ 200 boîtes à l'heure», déclare-t-elle.

La production s'effectue à flux tendu, en fonction des commandes reçues au petit matin. «On ne peut pas préparer les pièces avant le début de la saison et les stocker car la chaleur ferait moisir le bois», précise Martine Rachet. Lorsque la demande bat son plein – novembre représente le plus gros mois –, l'activité occupe cinq personnes. Ce matin, en plus de l'épouse du patron, une employée est mobilisée. Sa tâche? Réaliser le montage des boîtes, selon le

même principe que l'assemblage des couvercles, à la différence près que deux agrafes doivent être au préalable fixées à la main car la machine ne couvre pas toute la surface de la targe, plus large. Une installation automatisée est aussi à disposition pour la confection des plus petites boîtes mais la pose initiale des deux agrafes reste nécessaire et le bois utilisé doit être exempt de poches de résine pour garantir le bon fonctionnement du système.

Les autres outils spécifiques dont dispose l'entreprise combièrent à identifier les producteurs de Vacherin Mont-d'Or partenaires. Pour les contenants aux plus petits formats, une machine automatique imprime le tampon de chaque client à une cadence de 500 couvercles à l'heure. Les diamètres plus grands nécessitent d'effectuer l'opération manuellement avec un autre appareil.

Demi-million de boîtes

De retour de livraison, Pascal Rachet indique que le cap des 500 000 boîtes fabriquées devrait être atteint à la fin de la saison, au mois de mars. Le bois provient exclusivement des forêts situées dans l'aire d'appellation du Vacherin Mont-d'Or AOP. «La scierie



Pascal et Martine Rachet consacrent tous leurs hivers à la fabrication et à la livraison des boîtes.

L. PILLONEL



Martine Rachet dispose plusieurs agrafes pour attacher les targes aux couvercles.

L. PILLONEL



L'assemblage des boîtes demande de fixer manuellement deux agrafes avant que la machine prenne le relais.

L. PILLONEL



Entreposées dans un séchoir, les sangles serviront à cercler les fromages une fois le caillé moulé et pressé.

L. PILLONEL

de L'Abbaye prépare de 250 à 300 mètres cubes pour mon entreprise. Le tout est ensuite transformé en France», précise Pascal Rachet.

C'est d'ailleurs pour aller s'approvisionner auprès de son fournisseur tricolore que le chef d'entreprise doit prendre congé. Il dispose d'une fenêtre d'une heure pour traverser la frontière avec les

couvercles et les targes réalisées par la Fabrique des Gavottes, basée à Bois-d'Amont.

Targes le mois prochain

Grâce au soutien de la filière (lire ci-dessus), ce maillon manquant du processus de fabrication des boîtes sera de retour en Suisse dès le mois prochain. L'objectif consistera à préparer à l'avance environ

70% du volume et à stocker ces pièces destinées à l'assemblage dans des containers de congélation, à l'abri d'une chaleur trop forte et d'un froid excessif.

Le sciage du bois sera effectué à L'Abbaye, dans les locaux de l'ancienne société Inobois, qui prenait elle aussi en charge toutes les étapes de la conception des boîtes. «Leur scieur

nous a appris à targer l'été passé et je l'ai engagé pour renforcer notre équipe», signale Pascal Rachet.

Ce dernier a également dû faire l'acquisition de plusieurs machines spécifiques, dont une rondouse, afin de créer les couvercles, et une targeuse, ce qui représente un investissement d'environ 120 000 francs. LP